

Nouvelles du désert

Bonjour et Bonne Année à tous ceux que j'aime... et dont je me suis brusquement éloigné, le 15 août dernier !

Pardon à ceux à qui j'ai fait de la peine. Ai-je eu raison? Les raisons de mon départ sont complexes; mais vraiment, après déjà quatre mois de séjour, je ne regrette pas ce déplacement. Et voici où j'en suis...

J'avais dit que je "partais au désert"

Bien sûr, ce n'est pas le désert de nos imaginations enfantines, dunes de sable où se perdent les pistes connues des seuls chameliers...

De grasses collines vertes nous entourent qui sont la fierté du charolais.

Mais c'est "à l'écart" comme ces lieux où Jésus, dans l'Évangile, invite les disciples à venir se reposer¹.

En vérité, ce désert est d'abord un **désert "ecclésial"**:

Le village de Salornay fait partie des communes qui forment, avec Cluny, la Paroisse St Benoît. L'eucharistie dominicale y est célébrée 2 fois par mois ; et il y a aussi une messe, un mardi par mois, à la Maison de retraite. Dans l'un et l'autre cas, s'y révèle une petite équipe de préparation et d'animation liturgique. (grand merci à elles !); dans la commune comme à la maison de retraite, il y a des individus chrétiens, des "brebis dispersées"...Mais pas de "communauté chrétienne"...sinon le temps des eucharisties. Passé ce temps, chacun se débrouille comme il peut pour nourrir sa foi: lecture d'évangile avec "Prions en Eglise" et liturgie grâce au "Jour du Seigneur". Un désert plutôt catholique...mais un désert quand même.

Dans ce désert spirituel, il y a une espèce de monastère laïc et républicain où j'ai trouvé asile: l'EHPAD Lucie Aubrac.

Ce n'est pas franchement la solitude : près de 90 pensionnaires habitent ensemble au long des jours ; et presque autant de salariés et/ou de bénévoles s'y mettent à leur service.

C'est, de plus, un monastère confortable : la nourriture est bonne , le chauffage marche bien ; quant à la santé, l'Etablissement est parfaitement "médicalisé" !

Il vit même au rythme des fêtes qui sont encore "d'origine chrétienne": durant le mois de décembre, se succèdent les illuminations du 8, les arbres de Noël, les spectacles pour grands (les PAD² de l'établissement) et petits (car le personnel et leurs familles participent à la fête), les cadeaux ; "Petit Papa Noël" y remplace les cantiques.

Pourtant, c'est un peu le "monde du silence"; un monde de solitaires³ silencieux....

...Pas tout le temps ! Dieu merci: de temps en temps, quelques conversations s'amorcent (même à la salle à manger !) ; et puis le silence est généralement paisible(à l'image des villages d'origine) et plutôt bienveillant (comme l'est toute la maison).

Surtout, grâce à la jeunesse et la gentillesse du personnel, dans les couloirs ou à la salle à manger, il y a aussi du rire, des plaisanteries et même de la chanson...

¹ Voir, par exemple, Marc 6, 31

² Pour ceux qui ignoreraient ce sigle: Personnes Agées Dépendantes

³ "Moine" vient du grec *Monos* qui veut dire *Seul*

Mais c'est bien le silence qui domine (sans qu'il soit besoin d' établir une nouvelle "Règle des Moines").

Tout près, se trouvent Taizé et Mazille où le silence s'ouvre à la prière ; pourquoi serait-ce impossible ailleurs? Et même chez nous...

Mais ici, les cris du monde trouvent peu d'échos.

C'est un **désert que j'ai choisi**⁴;

" conduit par l'Esprit pour y être tenté" (Mt 4, 1) ?. Je ne sais...

Il est un peu tôt pour vous parler de cette expérience.

En réalité, ce n'est pas tout à fait le désert ; pour le moment j'essaie d'y vivre le rythme de "la Liturgie des Heures" (prient pour le diocèse comme si j'étais un chanoine *in petto*); avec, en fin de matinée, le partage quotidien de la Parole avec Jean Mercier, le confrère de mon âge (mais moins mobile) qui se trouve dans la même maison ; pour moi, un soutien infiniment précieux.

Nous avons aussi, durant le temps de l'Avent, proposé un échange hebdomadaire sur les textes liturgiques aux chrétiens qui le souhaitent. L'intérêt, c'est qu'il s'est ainsi formé un groupe qui comporte à la fois des pensionnaires de la maison de retraite (4 ou 5), 3 ou 4 chrétiennes de Salornay et même une personne qui, venant des environs pour rendre visite à sa maman, participe à cet embryon de "communauté". On recommencera pour le Carême; et déjà quelques autres pensionnaires ont paru intéressés.

Plus important, plus long et incertain, j'essaie lentement de me "laisser apprivoiser"; d'écouter, de regarder, de deviner...et de porter dans la prière mes co-ermes riches et lourds de leur longue vie. Un monde paisible, comme je l'ai dit ; et qui reconnaît volontiers que la maison est agréable ; mais où demeure, surtout chez les femmes, la nostalgie de la maison et de la vie qu'on a dû quitter définitivement. Et le sentiment que le temps est désormais compté.

On est pudique sur tout cela; mais on n'en pense pas moins.

Voilà pour ce début d'année nouvelle.

A suivre...

Que le Seigneur vous accompagne au long du chemin inconnu qui s'ouvre devant chacun de nous. Que l'espérance vous habite et que vous puissiez partager la paix.

A vous fidèlement

Jean

le 04/01/2012 à Salornay sur Guye

P.S. - Merci à tous ceux qui m'ont précédé dans les vœux et les nouvelles, avec parfois de passionnants récits; merci à ceux qui me partageront encore quelque chose de leur vie personnelle et familiale...

⁴ les autres chrétiens, eux, ne l'ont pas choisi; ils ont été transformés malgré eux en ermites par l'organisation des "grandes paroisses". Est-ce que les évêques et leurs DRH ont pris conscience de cette conséquence? Et comment aider ces brebis sans berger à vivre au désert?

Eté 2012

Nouvelles du désert...

Voilà bientôt 1 an que je suis "parti au désert".

Est-ce désert ou paradis?

Non seulement ce pays de vertes collines est beau, apaisant...(Le climat de cette année, alternant pluie et soleil, y développe de merveilleuses couleurs)

Mais la maison de retraite est agréable et manifestement "bienveillante".

Ceux qui m'ont fait l'honneur et la joie d'une visite en peuvent témoigner:

dès leur entrée, ils se sont trouvés réconfortés et bien impressionnés par un accueil souriant et multiforme.

C'est le même sourire bienveillant (et parfois patient !) que rencontrent les résidents, soit dans les soins, soit au restaurant (où ce sont les soignants qui font le service)¹ sans parler du "ménage" ou de l'entretien.

Et que dire des infatigables "animateurs"...!

Et c'est bien, précisément, à cause de cette bienveillance générale et de l'animation quotidienne, que l'atmosphère est paisible et que chacun, libre d'organiser sa vie comme il l'entend, peut nouer quelques relations et partager quelques activités avec ceux dont il se sent le plus proche.

Pourtant, il s'agit bien quand même d'un désert ;

même s'il est peuplé de 83 personnes (et d'environ 75 intervenants à leur service): le dialogue est rare entre ces solitaires....Bien sûr, certains sont plus "causants" que d'autres; mais, pour chacun, le secret de sa longue vie lui fait comme une carapace.

Que pourrait-on communiquer à ceux qui n'en ont pas été les témoins et/ou les acteurs? (chacun se ranime lorsque lui rendent visite des membres de sa famille ou des amis anciens; mais tous n'ont pas cette chance).

Malgré l'imagination des animateurs et la variété des fêtes, la salle à manger demeure le plus souvent un "monde du silence"

"Après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits, il finit par avoir faim" écrit St Matthieu² ;

dans cette maison où la nourriture est excellente, j'ai faim d'un autre pain;

car "ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu" ³ .

D'autres, sans doute, ont faim comme moi; à commencer par Jean Mercier, l'autre prêtre qui a, lui aussi, 91 ans. Et quelques ancien(nes) de l'Action Catholique Rurale; sans parler de tous ceux qui, ignorant leur faim, s'occupent comme ils peuvent ou profitent, le mieux possible, de l'animation,...ou somnoient

La messe mensuelle dans la maison, la communion portée, deux fois par mois, à ceux et celles qui le désirent, et même le pauvre partage quotidien avec Jean n'y suffisent pas. Il nous faudrait le soutien d'une communauté chrétienne. Une première expérience de lecture biblique durant l'Avent ou le Carême semble avoir révélé une attente; mais nous sommes tous des "PAD" (personnes âgées dépendantes) et nous n'y arriverons pas tout seuls. Des rencontres régulières avec des baptisés de l'extérieur nous seraient nécessaires...

D'où cette lettre en forme de "bouteille à la mer"...

Y rencontrera-t-elle le souffle de l'Esprit?

Jean D. le17/07/2012

¹ Dans le récit de Jésus au désert selon Marc (1, 13), il est dit: "les anges le servaient" !

² Mt. 4,2

³ Mt 4,4